

ESPACE CHORAL

Une soirée d'opéra tout italienne avec un public deux fois comblé

Espace choral a renoué avec son public après le triste épisode du Covid et de ses restrictions, et de quelle manière! Un concert était prévu, il a fallu en ajouter un deuxième pour combler tout le monde. Le Temple de Delémont a été deux fois rempli de mélomanes enchantés par ces airs d'opéra italiens.

Le comité d'Espace choral n'avait pas imaginé un tel succès. Les réservations ont afflué pour le concert annoncé pour le samedi 4 mars à 18 h au temple de Delémont. Et les organisateurs se sont rendu compte qu'ils avaient vendu plus de billets qu'il n'y avait de places! D'où l'idée de doubler le concert dans l'après-midi, bien plein lui aussi. Qui disait que la musique classique n'attire pas le monde?

Les clés du succès

Les clés du succès? Un programme varié avec des airs d'opéras italiens connus, des têtes d'affiche comme la soprano jurassienne Léonie Renaud, la mezzo-soprano du Clos du Doubs Marianne Cuenin, et la gentillesse doublée d'efficacité du chef Riccardo Bovino et de son compère Ulysse Fueter, tous deux pianistes lors de ce concert.

Mais aussi une réflexion sur la façon de faire revenir le public aux concerts de musique classique. On a choisi un horaire inhabituel, 18 h, avec un apéro dînatoire à la clé, et d'une durée relativement modeste, une heure vingt.

Et des airs d'opéra connus: dans l'ordre, Vincenzo Bellini (*Voga, voga/La Straniera*), Giuseppe Verdi (le *Chœur des Croisés/Les Lombards*), Gioacchino Rossini (*O Giorno sereno*), Gaetano Donizetti



Le Temple de Delémont, avec ses 300 places, a accueilli un nombreux public venu entendre des airs d'opéras italiens, avec à l'affiche Léonie Renaud (photo) ainsi que Marianne Cuenin, Ulysse Fueter à l'accompagnement et Riccardo Bovino à la direction mais aussi au piano en soliste et en duo avec les interprètes du jour. PHOTO GM

(*L'Élixir d'amour*, avec un solo de Marianne Cuenin, *Bel conforto*, et un solo de Léonie Renaud, *Della crudele Isotta*).



Nous avons voulu ce concert populaire et festif, avec des airs gais. On voulait faire la fête vu qu'on peut chanter dans de bonnes conditions.»

Après les *Souvenirs de Paganini* de Frédéric Chopin, joué finement par Riccardo Bovino, ont encore suivi *La Passeggiata* de Rossini, *La Somnambule* de Bellini (*Ah non credea mirarti* avec Léonie Renaud), *Don Pasquale* de Donizetti (*Che interminabile andirivieni*), *Le Barbier de Séville* de Bellini (*Il vecchietto cerca moglie* avec Marianne Cuenin), *La Traviata* de Verdi (*Le Zingarelle*), *Lucia di Lammermoor* de Doni-

zetti (*Cavatine* avec Léonie Renaud), Rossini avec *Il Carnevale di Venezia* et *Nabucco* de Verdi (*Va Pensiero*).

Jocelyne Berberat Kleiber, présidente d'Espace choral: «Nous avons voulu ce concert populaire et festif, avec des airs gais. On voulait faire la fête vu qu'on peut chanter dans de bonnes conditions.»

Les masques au rancart

Petit rappel: les chanteurs étaient apparus masqués lors d'un concert durant la pandémie, qui avait longuement handicapé la pratique du

chant choral. C'est d'ailleurs pour maintenir le Chœur en ordre de marche que ce programme a été imaginé, avant un concert plus important – une messe de Zelenka – prévu dans le cadre du prochain Festival du Jura cet automne. «Pour un Chœur permanent, il faut de la matière à étudier», dit Jocelyne Berberat qui connaît bien le sujet.

Un lien avec l'actualité

Elle poursuit: «Nous avons aussi choisi quelques airs plus intimes et plus dramatiques, avec Verdi pour l'émotion. Et si nous chantons le Chœur des Hébreux et la déportation des juifs à Babylone, ou les Croisés Lombards qui partent à Jérusalem et se rappellent leur Lombardie natale, cela rappelle l'actualité, celle des Ukrainiens qui ont cherché protection jusque chez nous. Et des airs de solistes très ro-

mantiques et virtuoses, pour Léonie Renaud et Marianne Cuenin. Avec des héroïnes plus contemporaines, la part belle faite à des figures féminines maîtresses de leur destin, comme dans *L'Élixir d'amour* où la femme choisit son bien-aimé.»

Travail de recherche

Le choix d'un concert avec des extraits de plusieurs œuvres était un «immense investissement». «Il a fallu faire un travail de recherche, trouver des pièces plaisant aux solistes et au public.»

Corollaire de ce travail de recherche: le choix de présenter chaque œuvre. Plusieurs membres du Chœur, deux par deux, ont pris la parole avant la prestation chorale, d'une manière simple et sans s'étaler en explications. Une démarche inhabituelle mais bienvenue pour introduire chaque partie

musicale et mettre chacun dans l'ambiance.

Léonie Renaud nous a précisé que cela n'était au départ pas évident de se glisser dans tous ces rôles d'opéra bien campés, cela dans un temple. Elle l'a fait magnifiquement! Il faut dire qu'elle avait eu l'occasion d'interpréter la plupart des airs qu'elle a chantés samedi. Marianne Cuenin a elle aussi l'habitude de chanter des extraits de grands œuvres, ce qu'elle a fait avec brio.

Que dire encore? Les choristes, dont l'enthousiasme était communicatif, ont quasiment dû apprendre l'italien. Leur chef italoophone Riccardo Bovino les a bien aidés, avec son humour qui fait du bien et donne envie aux choristes de se rendre à leurs nombreuses répétitions avant d'enchanter le public.

GEORGES MAILLARD